

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Les cours du brut ont poursuivi leur remontée durant le mois de février franchissant le niveau record des 100\$/Bbl sous l'impulsion des facteurs haussiers suivants :

- L'injection massive de flux de capitaux sur le marché des commodités.
- Les tensions vives entre le Venezuela et le groupe Exxon Mobil après la procédure entamée par le groupe américain et visant le gel de 12G\$ d'avoirs vénézuéliens pour compenser la nationalisation d'un important projet pétrolier en 2007.
- L'état de force majeure déclaré par le groupe pétrolier Shell sur sa production de Bonny Light (130 000 B/J) pour les mois de février et de mars.
- Les arrêts accidentels de la production au niveau des plateformes pétrolières de la Mer du Nord découlant des mauvaises conditions climatiques.
- La perspective d'un maintien ou d'une réduction du plafond de production de l'OPEP lors de sa réunion prévue le 5 mars 2008 à Vienne.
- L'interruption par le groupe russe Lukoil de ses livraisons pétrolières à destination de l'Allemagne en raison d'un différend sur les prix.
- L'annonce d'une nouvelle offensive turque dans le nord de l'Irak.
- L'arrivée d'une vague de froid dans le Nord-Est des Etats-Unis boostant les prix du heating oil sur les marchés futurs.
- La détérioration de la valeur du dollar par rapport à l'euro atteignant un taux historique de 1.50, l'accumulation d'indicateurs économiques décevants pour l'économie américaine contrastant avec les signes de résistance de l'économie européenne.
- L'état de force majeure déclaré par l'Equateur sur ses exportations pétrolières après l'endommagement d'un pipeline d'une capacité de 360 000 B/J.

Le mouvement haussier des cours a été toutefois tempéré par la publication d'indicateurs économiques accréditant le scénario d'un ralentissement de l'économie américaine et par la hausse des stocks de pétrole brut aux Etats-Unis.

Lubrifiants

Une stratégie commune adaptée pour un marché national en pleine évolution



Sous l'égide du Holding SVH (Société de Valorisation des Hydrocarbures), le Dr Chawki Mohamed Rahal, Vice-Président de l'Activité Commercialisation, a programmé et présidé le 18 mars 2008 à Arzew, une réunion de travail autour de la définition d'une stratégie commune du Groupe Sonatrach en matière de lubrifiants.

Outre le Dr Rahal, assisté de M^{me} Hamdi, Directeur Division Marché Intérieur et Filiales (MIF/COM), et de M. Larbi Cherif, Directeur Général SVH, la rencontre a regroupé M. Remini, PDG de Naftec et M. Akretche, PDG de Naftal, assistés de leurs principaux collaborateurs. La rencontre a permis d'examiner la situation du marché, les perspectives de développement et l'évolution de l'équilibre offre/demande des lubrifiants ainsi que de cerner la problématique de distribution de ces produits.

Le marché des lubrifiants, ouvert à la concurrence nationale et internationale par Décret N° 97-435 du 17 novembre 1997, s'est traduit par l'installation de plusieurs opérateurs nationaux et internationaux dans la distribution et la commercialisation :

- 86 distributeurs privés.
- 03 opérateurs dans la formulation et la distribution.
- Une multitude d'importateurs privés nationaux dans la distribution.

Le marché des lubrifiants est en pleine évolution aussi bien sur le plan du volume de vente que sur le plan concurrentiel.

Les besoins du marché des lubrifiants sont couverts par la production nationale et les importations. Ainsi, pour l'année 2008, la demande est estimée à 160 000 tonnes environ alors que les prévisions d'offre de Naftec, l'unique producteur des huiles de base, n'excède pas 145 000 tonnes, pour la même année.

Des résolutions ont été prises à la suite du débat qui a entouré la rencontre. Elles concernent notamment :

- Une meilleure prise en charge de la relation contractuelle en matière de respect des obligations de livraison et d'enlèvement.
- La validation de la démarche préconisée en matière de protection des conditions de valorisation sur le marché.
- L'amélioration de la qualité de service pour satisfaire les exigences modernes de spécifications ainsi que le conditionnement et l'emballage.

Bitumes

Une nouvelle ligne de déchargement au port d'Alger

Naftal a procédé à la mise en service d'une nouvelle ligne de bitumes de 540 mètres, reliant la bouche de déchargement du quai 26 aux aires de stockage « lot HI » et « 16 E », dont la capacité est de 12 700 TM de bitumes.

Cette ligne, plus performante, s'inscrit dans l'objectif de modernisation des infrastructures de l'entreprise et de réduction du temps de déchargement de 72 heures à environ 12 heures pour des cargaisons de 5 000 TM de bitumes et avec un débit qui peut atteindre 500 m³/h et une pression maximale de 7 bars.

La première exploitation de cette ligne de bitumes, a eu lieu le 08 mars 2008, par le déchargement d'une cargaison de 5 369 TM de bitumes 40/50 en 20 heures.



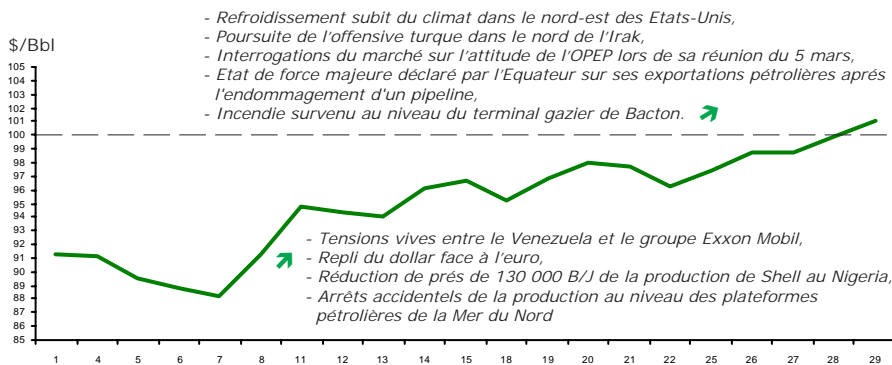
Il est à signaler que la ligne et les pompes étaient en test, au cours de ce déchargement. La réalisation de cette ligne a été confiée à L'Entreprise Nationale de Canalisation (ENAC).

FAITS MARQUANTS

MONDE - L'EIA évalue le cours moyen du brut WTI à 94 \$/bbl en 2008. L'EIA (Energy Information Administration), qui dépend du département de l'Energie américain, a nettement relevé sa prévision du prix moyen du baril de pétrole pour 2008. L'agence estime désormais à 94\$/Bbl le cours moyen du brut WTI cette année. Le prix moyen ayant été de 72\$/Bbl l'an dernier, cette prévision représente une hausse d'environ 30 % par rapport à 2007. L'EIA pense néanmoins que le cours retombera à une moyenne de 86 \$/bbl en 2009. Selon l'EIA, la combinaison entre un ralentissement de l'économie américaine et des cours élevés devrait limiter la croissance de la consommation américaine en produits pétroliers à seulement 40 000 B/J en 2008, soit une hausse d'environ 0,20%, dans l'hypothèse d'une croissance du PIB de 1,3 %.

CANADA - Niveaux record de production en 2007. Selon l'agence nationale de statistiques canadienne, la hausse de 21 % de la production d'hydrocarbures offshore à l'Est du Canada et l'augmentation des volumes de brut issus des sables bitumineux ont porté la production canadienne de pétrole et de gaz à des niveaux records en 2007. La croissance été due pour 58% à la production offshore en Terre-Neuve et au Labrador. La hausse observée dans ces provinces s'explique par la reprise de la production sur le champ pétrolier Terra Nova après un arrêt pour maintenance et par une augmentation des débits sur le gisement White Rose. La part de Terre-Neuve et du Labrador dans la production de brut est ainsi passée de 11,4 % à 13,3% entre 2006 et 2007. Dans l'Alberta, les producteurs de brut issu des sables bitumineux ont vu leurs débits croître de 8 % l'an dernier.

Prix du Brent - Février 2008



VENEZUELA - La capacité de production de brut conventionnel a chuté de moitié de 2000 à 2008. L'objectif officiel du Venezuela est de porter à 5 MBJ sa capacité de production en 2012, dont 3,8 MBJ de brut conventionnel et 1,2 MBJ de pétroles synthétiques extraits du brut extra-lourd de l'Orénoque. La production de pétroles synthétiques, opérée à partir de quatre chaînes d'extraction de bitume naturel et d'upgrading, est d'environ 570 000 B/J actuellement. Il est évident que l'objectif 2012 ne pourra pas être respecté. La capacité de production du Venezuela en brut conventionnel risque même de continuer à décliner pendant quelques années encore. En dépit des recrutements massifs opérés par le groupe, la production a poursuivi sa baisse et la dette extérieure a grimpé de \$ 4 milliards en 2006 à \$16 milliards fin 2007. En outre, une vaste campagne (dénommée Orinoco Magna Reserva) destinée à certifier 235 Gb de réserves récupérables à partir du brut extra-lourd de l'Orénoque, dont les réserves en place sont évaluées à 1300 Gb a été lancée par le président vénézuélien. L'objectif est de porter à 315 Gb le total des réserves prouvées du Venezuela avant fin 2009, comparé à 80 Gb fin 2005.

KOWEIT - La capacité de la raffinerie de Mina Abdallah sera augmentée à 374 000 B/J en 2012. Le Koweït a l'intention d'augmenter la capacité de la raffinerie de Mina Abdallah de 104 000 B/J, soit de 270 000 B/J actuellement à 374 000 B/J. Le projet à Mina Abdallah porte sur la construction d'une nouvelle unité de traitement du brut (CPU), d'une capacité de 264 000 B/J, alors qu'une ancienne CPU sera arrêtée. De nouvelles unités d'hydrocraquage du gasoil et de désulfuration seront également ajoutées. Avec la raffinerie d'al-Zour et le projet de rénovation et d'extension des raffineries existantes, la capacité de raffinage du Koweït devrait s'accroître de 936 000 B/J actuellement à 1,415 MBJ en 2012. Un budget de plus de 20 G\$ a été alloué à ces deux projets et à la rénovation de la raffinerie de 460 000 B/J de Mina al-Ahmadi. Le coût des travaux à Mina Abdallah et Mina al-Ahmadi est estimé à 6-7 G\$.

Conjoncture gazière

Par Kamel Tichouchai

Europe du Nord

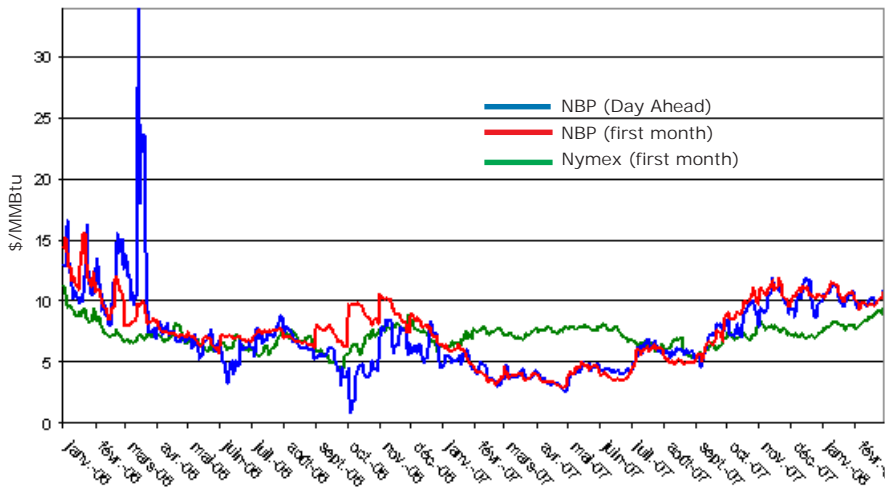
La moyenne des prix spot du gaz naturel au Royaume Uni a connu une baisse durant le mois de février 2008, atteignant une valeur de 50,9 pence/th (9,97 \$/MMBtu). Ainsi, durant la première quinzaine du mois de février 2008, les prix NBP "Day Ahead" du gaz naturel ont évolué en dessous de la barre des 50 pence/therm. A partir de la deuxième moitié du mois, les prix ont rebondi et clôturé à 57 pence/th (11,4 \$/MMBTU) le 29 février dernier. Les niveaux des prix NBP "Day Ahead" étaient en moyenne supérieurs de plus de 31,3 pence/th (6,12 \$/MMbtu) par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période (février 2007). Les niveaux relativement bas des prix s'explique par la "baisse de tension" sur les cours prompt NBP du gaz naturel durant la première partie du mois, qui s'est caractérisé par une balance offre/demande relativement confortable et ce, malgré la

forte demande gazière sur le marché britannique. Les prix Forward NBP "First Month" (livraisons mars 08) ont enregistré une baisse par rapport au mois précédent pour atteindre en moyenne d'environ 50,5 pence/th (9,90 \$/MMbtu).

Après avoir entamé le mois autour de 51,3 pence/th, les prix "First Month" ont perdu 2,5 pences en atteignant les 48,8 pence/th (8,77 \$/MMbtu) au milieu du mois. A partir de cette date, les prix se sont redressés et clôturés à 55,5 pence/th le 29 février 2008.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



Actualité

Le seuil symbolique franchi

Le Sahara Blend à plus de 100 US\$ le baril

Le jet fuel à plus de 1000 US\$/tonne

La première facturation de pétrole brut algérien à un prix franchissant le seuil symbolique des 100 US\$ le baril a été réalisée pour l'enlèvement d'une cargaison effectuée le **22 février 2008**. Il s'agit d'une cargaison de plus d'un million de barils, chargée à partir du port d'Arzew, à destination des Etats-Unis.

Par ailleurs, le seuil des 1000 US\$ la tonne métrique pour un produit raffiné a été franchi le **12 mars 2008**, pour la vente d'une cargaison de près de 40 000 tonnes JET A1 (kérosène), chargé à Skikda, à destination des Caraïbes

Gazoduc MEDGAZ**Début de la construction du tronçon sous-marin**

Dans un communiqué publié le 07 mars dernier sur son site internet (www.medgaz.com), la société Medgaz Sa annonce l'arrivée au port d'Almeria en Espagne, du «Castoro Sei», le navire spécialisé dans les travaux de soudure et de pose de la canalisation sous-marine. Les travaux vont commencer «dès le deuxième trimestre de 2008» par la pose de la canalisation «dans les zones les plus proches de la côte».

Le «Castoro Sei» appartient à la société Saipem. Il a été utilisé dans de nombreux projets similaires, notamment le gazoduc Maghreb-Europe.

La société Medgaz Sa indique que la méthode de construction retenue est appelée «Pose en S» (S-lay), en raison de la forme donnée à la tuyauterie lors du montage: «Les tuyaux, préalablement soudés par tronçon de 50 mètres, sont raccordés et posés à l'horizontal en prenant la forme d'un S lors de leur descente jusqu'au fond marin».

Les travaux en eau peu profonde (jusqu'à 550 mètres) vont durer environ quatre mois.

A l'issue de cette première phase, un autre navire spécialisé, le «Saipem 7000», sera utilisé dans la pose de la canalisation en eau profonde (jusqu'à 2160 mètres).

**Risk Management****Signature d'un contrat ISDA entre Sonatrach et Shell International Trading and Shipping Company (Stasco)**

Un contrat ISDA a été signé le 21 février dernier, durant l'IPWeek, entre Sonatrach et Shell International Trading and Shipping Company Limited (Stasco).

Le contrat a été signé par M. Chawki Mohamed Rahal, Vice-Président Sonatrach et le «Finance Manager» de Stasco, en présence des Cadres de l'Activité Commercialisation.

La formalisation de ce contrat permettra à Sonatrach de réaliser des transactions commerciales pour ses besoins de couverture sur le marché de gré à gré (OTC).

Le contrat ISDA (International Swaps and Derivatives Agreement) est un protocole d'accord général qui traduit l'existence d'une volonté de fournir un cadre juridique unique et exclusif à toutes les transactions sur les produits dérivés pouvant être conclues entre les deux contreparties.

Il constitue en effet, un cadre juridique permettant d'assurer un niveau de sécurité acceptable et un gain de temps important dès lors que les deux parties décident de conclure une transaction. Lors de la conclusion d'une transaction commerciale entre les deux parties, celle-ci est matérialisée par l'échange d'un simple document appelé «confirmation», résumant les données commerciales de la transaction. Le contrat ISDA est constitué de trois documents :

- **Le Master Agreement** : définit les conditions générales relatives aux modalités de résiliation, aux modalités d'indemnisation en cas de résiliation, aux sanctions encourues en cas de retard ou de défaut de paiements, aux clauses ayant trait à



la renonciation aux immunités, aux définitions des termes techniques et juridiques préconisées par l'ISDA.

- **Le Schedule to the Master Agreement**: il définit les conditions particulières du contrat, négociables entre les deux parties, à savoir : l'application ou pas de l'Automatic Early Termination, la liste des documents à échanger entre les deux parties, la désignation des personnes habilitées à signer le contrat ainsi que les personnes habilitées à exécuter les transactions.

- **Le Credit Support Annex** : il définit tous les aspects crédit relatifs aux transactions telles que : la détermination du montant maximum pouvant faire l'objet de transactions sans garantie (limite de crédit), l'identification du type de garantie acceptable par les parties (Cash ou Lettre de crédit) et la désignation de la partie responsable des calculs.

Marchés à terme**Sonatrach réalise sa première opération sur l'Intercontinental Exchange (ICE)**

Dans le cadre de son développement et dans un but de diversification des instruments disponibles sur les marchés à terme⁽¹⁾, la Direction Risk Management de l'Activité Commercialisation a, pour ses besoins de couverture, réalisé le 11 février 2008, sa première prise de position seule et directement sur l'Intercontinental Exchange (ICE)⁽²⁾.

Cette action directe sur l'ICE a été réalisée suite à la signature de deux contrats avec un Clearing Broker⁽³⁾ et des Executing Brokers⁽⁴⁾, respectivement.

Pour rappel, Sonatrach est déjà présente sur le marché de gré à gré (OTC) par la signature de son contrat ISDA.

⁽¹⁾ **Les marchés à terme (futures)** : Il s'agit de marchés financiers (boursiers) dans lesquels des contrats standardisés sont échangés entre différents acteurs. La rencontre de l'offre et de la demande se réalise au sein de la bourse. On y trouve le Nymex aux Etats-Unis et ICE en Europe. Ainsi, l'acheteur/vendeur acquéreur de ce contrat s'engage à acheter/vendre une quantité et qualité standardisée de brut ou de produit pétrolier à livrer en un lieu bien défini.

Seul le prix est l'élément à définir au moment de la conclusion de la transaction. Plusieurs acteurs sont présents sur ces marchés, on y trouve les producteurs, les raffineurs, les grandes sociétés de trading, les sociétés pétrolières nationales, les sociétés pétrolières et gazières intégrées, les spéculateurs, etc.

⁽²⁾ **Intercontinental Exchange (ICE)** : ICE, autrefois International Petroleum Exchange (IPE, fondée en 1980), cote les différents contrats existants au sein de cette bourse. On y trouve le Contrat Brent, Contrat Gasoil, ICE WTI et le Contrat gaz naturel.

⁽³⁾ **Clearing Broker** : Le Clearing Broker a pour rôle de procéder à la compensation des transactions avec la chambre de compensation de l'Exchange, la gestion du portefeuille (instruments financiers) ainsi que les comptes de ses clients.

⁽⁴⁾ **Executing Broker** : L'Executing Broker dispose d'un accès direct à la négociation au sein des différents marchés financiers. Il a pour mission d'exécuter les ordres, de fournir des informations sur les marchés financiers ainsi que sur les intervenants qui y opèrent.

Conjoncture gazière (Suite de la page 2)

Les prix "Forward Q1 et Q2" ont connu une tendance haussière pour les contrats du 2^{ème} trim-2008 et 3^{ème} trim-2008 en clôturant, respectivement, sur 53 pence/th (10,53 \$/MMBtu) et 52,5 pence/th (10,45 \$/MMBtu) contre 47,7 pence/th et 46,9 pence/th le mois précédent.

Les prix "Day Ahead" sur le marché de Zeebrugge ont connu, pratiquement, la même tendance que celle enregistrée sur le NBP. Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 50,5 pence/th, les prix Zeebrugge "Day Ahead" ont clôturé autour de 57 pence/th avec un différentiel de la moyenne des prix positif par rapport au NBP estimé à plus de 0,31 pence/th.

Par ailleurs, les prix "First Month" sur le marché Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 50,35 pence/th (9,87 \$/MMBtu) contre environ 54,4 pence/th (10,7 \$/MMBtu) le mois précédent, soit une baisse d'environ 4 pence/th (0,83 \$/MMBtu).

Selon l'opérateur des réseaux de transport du gaz au Royaume Uni, National Grid, la demande journalière s'est accrue de 3,7 Mm³ durant le mois de février pour s'établir à environ 358,2 Mm³/j contre 354,5 Mm³/j le mois précédent. La demande gazière, durant le mois de février 2008, était en hausse d'environ 7,47 Mm³/j par rapport à la demande enregistrée pour la même période en 2007.

Le fonctionnement du gazoduc Interconnector durant ce mois de février 2008, a été, principalement, dans le sens "Reverse Flow". L'Interconnector a connu durant le mois huit changements de direction (opérations réalisées au milieu du mois). Le flux moyen du gaz via l'Interconnector était de l'ordre de 73 GWh/j contre 161 GWh/j le mois précédent, soit une baisse de près de 55%.

Etats-Unis

Durant le mois de février 2008, les prix "1st month" (livraison mars) ont enregistré une hausse moyenne d'environ 0,60 \$/MMBtu par rapport au mois précédent pour s'établir en moyenne à 8,51 \$/MMBtu contre 7,93 \$/MMBtu. Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 8 \$/MMBtu, les prix "1st

month" ont connu une évolution à la hausse pour atteindre le niveau de 9,20 \$/MMBtu durant la dernière semaine avant de clôturer à 8,93 \$/MMBtu. La hausse des prix est essentiellement liée à la flambée des prix du pétrole brut.

Concernant les marchés spot, les prix ont connu des tendances diverses par rapport aux marchés financiers. En effet, les prix affichés sur les marchés du Golfe du Mexique ont enregistré une hausse par rapport au mois précédent pour s'établir en moyenne à 8,46 \$/MMBtu sur le Henry Hub alors que sur la région du Nord-Est, ils ont enregistré un léger recul pour s'établir en moyenne à 10,63 \$/MMBtu (Hub Transco Z6). Le niveau le plus élevé a été enregistré lors de la journée du 28 février où les prix à New York ont atteint environ 18 \$/MMBtu.

Marché monétaire

La parité £/\$ a évolué en dessous de la barre des 2,00 dollars pour chaque Livre Sterling durant ce mois de février 2008. Ainsi, après avoir entamé le mois à 1,965 \$/£, la Livre britannique a connu des baisses durant la première vingtaine du mois pour atteindre 1,942 \$/£, puis, les cours ont rebondi vers la fin du mois pour clôturer à 1,987 \$/£, le 29 février 2008.

Marché du Carbone

Les prix des quotas de CO₂ du contrat de Décembre 2008 ont entamé le mois à 19,22 €/Tonne en atteignant son niveau maximal du mois à 21,70 €/Tonne le 21 février 2008. A partir de cette date, la cotation s'est affaiblie au fil des jours pour se clôturer à 21,31 €/Tonne vers la fin du mois.

La tendance du Contrat 2008 a été observée sur les deux contrats de Décembre 2009 et Décembre 2010. Ces derniers ont gardé, respectivement, 0,49 €/Tonne et 1,07 €/Tonne de premium par rapport au contrat de Décembre 2008. Les deux contrats (Décembre 2009 et Décembre 2010) ont clôturé sur 21,83 €/Tonne et 22,51 €/Tonne le 29 février 2008.

Brèves

INDONÉSIE / IRAN / MALAISIE
Joint-venture pour la construction d'une raffinerie en Indonésie. La compagnie étatique indonésienne Pertamina a conclu un accord de joint-venture avec les firmes iranienne NIORDC (National Iranian Oil Refining and Distribution Co) et malaisienne Petrofield Refining Company en vue de construire une raffinerie dans la province de Banten. Les participations respectives seront de 40, 40 et 20 %. Représentant un investissement de 6G\$, cette raffinerie de taille mondiale disposera d'une capacité initiale de 150 000 B/J, susceptible d'être portée à 300 000 B/J ultérieurement.

KAZAKHSTAN-Hausse attendue de près de 30 % du débit de Tengiz en 2008. Grâce à la mise en huile de nouvelles unités, la production du gisement de Tengiz, au Kazakhstan, devrait fortement augmenter cette année, pour atteindre 540 000 B/J dès la mi-2008 contre 320 000 B/J en rythme moyen l'an dernier. L'essentiel de la production, soit 12,8 Mt, a été exporté via le Caspian Pipeline Consortium (CPC) tandis qu'un autre million de tonnes a été expédié par rail durant l'année 2007.

NIGERIA - Le champ en mer profonde d'Usan devrait produire 180 000 B/J de pétrole à partir de 2012. Elf Petroleum Nigeria Limited (EPNL), la filiale nigériane de Total à 100 %, a obtenu l'accord des autorités nigérianes et de ses partenaires pour le lancement du développement du gisement offshore Usan. Les partenaires du projet Usan sont Elf Petroleum Nigeria Limited (20 %, opérateur), Chevron Petroleum Nigeria Ltd. (30 %), Esso Exploration and Production Nigeria (Offshore East) Ltd. (30 %) et Nexen Petroleum Nigeria Ltd. (20 %). Découvert en 2002, le gisement d'Usan détient des réserves prouvées et probables de plus de 500 MB. Il devrait entrer en production début 2012 pour atteindre rapidement un plateau de 180 000 B/J. Le gaz produit sera réinjecté.

ETATS-UNIS - Valero va investir 2,4 G\$ dans sa raffinerie de Port Arthur. Le conseil d'administration du groupe américain Valero Energy a approuvé le projet d'extension de 2,4 G\$ prévu à la raffinerie du groupe de Port Arthur (Texas). Il s'agit du plus important investissement jamais réalisé par la compagnie américaine. Il vise à porter la capacité de l'installation à 415 000 B/J d'ici à la mi-2011, contre 325 000 B/J actuellement, et à en faire l'une des plus grandes raffineries des Etats-Unis. Les travaux permettront de retraiter plus de brut lourd et soufré et de produire de plus grandes quantités de gasoil. Un hydrocraqueur d'une capacité de 50 000 B/J sera construit d'ici à fin 2010. Un coker de 45 000 B/J sera en outre mis en place d'ici à la mi-2011.

